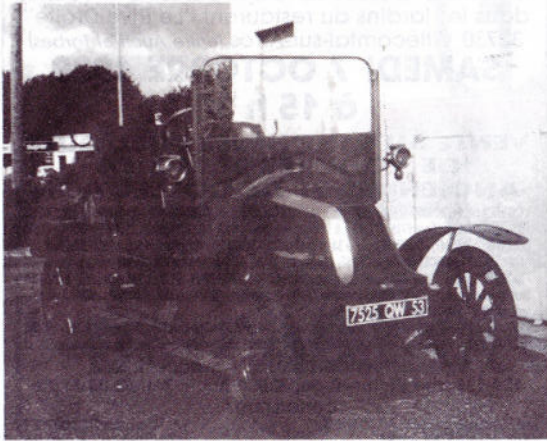


UN DEMI-SIÈCLE DE RENAULT



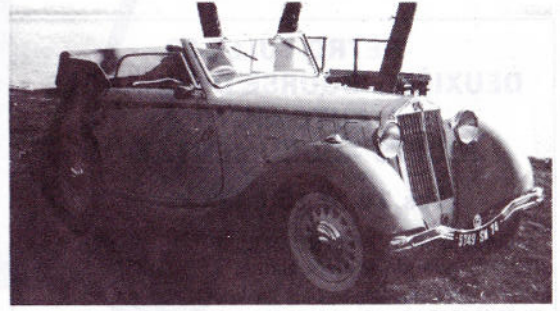
M. François nous présente la dernière réalisation de ses amis, M. Clément et son épouse, qui viennent de reconstruire une Renault AX. A partir d'un modèle transformé en tracteur et d'un moteur fixe — encore équipé de son capot moteur et du radiateur — monté sur roulettes (!), ils ont pu reconstituer cette petite voiture économique et robuste construite de 1909 à 1913, date à laquelle elle disparut du catalogue. Les autres pièces manquantes ont été trouvées dans les bourses d'échanges ou refabriquées.

Si la partie mécanique a été sauvée on peut en revanche regretter la liberté prise pour reconstituer la carrosserie, depuis la cloison pare-feu et ses montants de pare-brise en bois jusqu'au siège arrière.

AH ! LES BELLES ITALIENNES

C'est de Haute-Savoie que M. René de Tellier nous dévoile son cabriolet Lancia Belna de 1934. Sa carrosserie fut réalisée à l'époque par Pourtout.

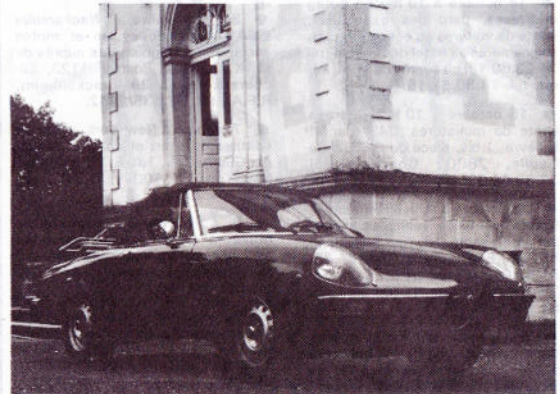
Précisons que la Belna est une version française de l'Augusta produite de 1933 à 1937. La sellerie cuir et la capote doublée ont été refaites conformément à l'origine ainsi que la peinture bicolore selon les teintes proposées à l'époque par Lancia : ivoire et beige.



Avec 150 repas préparés chaque jour, le patron de la Taverne du Vigneron, à Guebwiller, n'a guère le temps de remettre en état lui-même ses autos. Alors une par une il les envoie (complètes et en état de marche) en Turquie ; après cinq semaines de travaux la belle revient "éblouissante". Grâce à ce système, sa dernière acquisition, une Alfa Romeo 1600 Duetto, lui revient à 14.205 F (hors achat). Une filière turque qui semble lui convenir pour ce qui concerne la qualité, le prix et les délais.

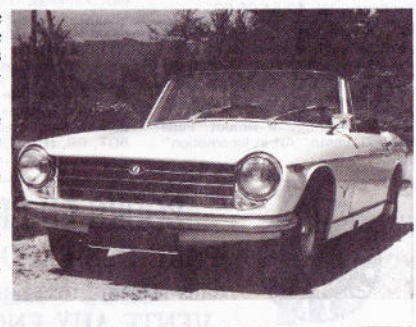
Malgré sa naissance relativement récente, 1977, le spider Alfa Romeo 2000 de M. Duvaud vient de bénéficier d'une remise en état complète. La mécanique a été refaite à neuf ainsi que la fameuse carrosserie très attachée à la rouille ! Pour mener à bien cette entreprise, l'aide de professionnels n'a pas été superflue, en l'occurrence celle de M. Grosset qui fut mécanicien au Mans en 1962-63.

Lors de la manifestation poitevine intitulée "Poitiers élégance automobile", l'italienne remporta le deuxième prix de restauration.



Quel plaisir de voir apparaître dans nos colonnes un élégant cabriolet Innocenti.

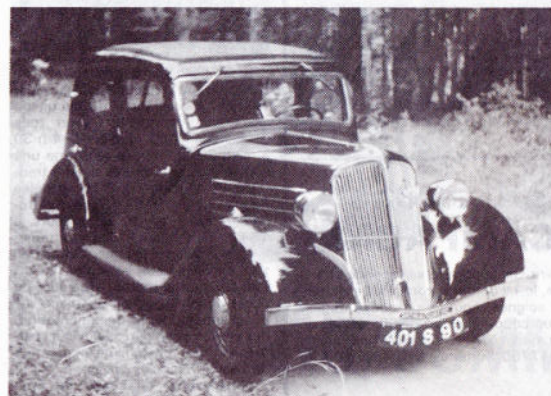
Ce modèle de 1963 a été entièrement restauré grâce à la patience de M. Gérard Pascal et "aujourd'hui l'Innocenti gambade joyeusement sur les routes de l'Albanais" !



Après une Tracton de 1954, J.-P. Thierry et son fils de 17 ans ont remis en état cette Renault Caravelle de 1962 qui leur revient à 16.000 F sans compter le prix d'achat s'élevant à 11.000 F. Ci-contre, il s'agit d'une **Celtaquatre** sortie de l'usine de Billancourt le 11 août 1934. Durant 20 ans, jusqu'en 1985, la Renault resta ignorée de tous dans un garage, puis exposée à tous vents. M. Rodari eut pitié d'elle et se chargea de lui redonner vie, des professionnels intervenant seulement pour la sellerie et la peinture.



Après quelques pannes durant le rodage, la **Celtaquatre** de M. Rodari est désormais fiable.



M. Pierre Colin, résidant dans le Doubs et sellier de profession (avantage non négligeable !), a profité de sa retraite pour remettre en forme une Monaquatre de 1935. Tout a été refait jusqu'à la peinture bicolore, bordeaux et noire. Bien sûr l'intérieur a été particulièrement soigné, des moquettes au pavillon de toit, les tissus choisis étant en laine marron.

"Cela a représenté un travail très long, avec parfois quelques moments de découragement pour retrouver certaines pièces rares, mais trouvables malgré tout grâce à L.V.A."

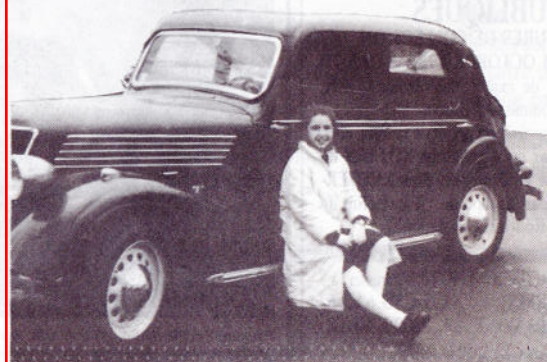
Notez sur ce modèle 35 les ouïes de capot horizontales alors que les Monaquatre précédentes recevaient des volets.



Après six mois de labeur presque quotidien, les efforts portés par M. Pillet, de Pontoise, dans le Val-d'Oise, sur une KZ 8 de 1932 ont été récompensés.

Son épouse en a même attrapé le virus !

Outre les 15.000 F de l'achat, la Renault leur aura coûté tout de même 42.000 F !



Voici le "petit bijou" de M. Luigi Nieddu ! C'est ainsi qu'il a surnommé sa **Celtaquatre** de 1937. Pas moins de cinq années auront été nécessaires à la restauration de la Renault.

Sur ce modèle on distingue (avec un peu d'imagination aussi !) la nouvelle calandre apparue en 1937 ainsi que les jantes à douze trous remplaçant des roues artillerie. On devine également la malle arrière rapportée qui, à l'époque, était facturée 700 F au catalogue de la marque.